



ON NE NAÎT PAS FEMME



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Texte et Mise en scène : Lillah Vial

Avec en alternance : Agathe Charnet, Marine Bellier-Dezert, Camille Tenne, Carla

Bouis et Lillah Vial

durée : 45 minutes

LE SPECTACLE

« La femme a le droit de monter à l'échafaud, elle doit avoir également celui de monter à la tribune. »

OLYMPE DE GOUGES

A l'origine, il y a l'**envie de transmettre, et surtout de débattre** autour de cette question essentielle qu'est la place des femmes dans la société française contemporaine. L'envie de mettre en perspective aussi, via le prisme de l'histoire du droit des femmes et l'évolution de la pensée féministe. Le besoin de rappeler enfin, que le chemin à parcourir est encore long.

On ne naît pas femme est une pièce documentaire, qui redonne à **entendre les voix de toutes ces femmes qui ont œuvré pour leur(s) liberté(s)**. De tous ces hommes également, qui ont lutté à leurs côtés. Femmes de pouvoir et femmes du peuple, politiques, essayistes, poétesses ou actrices révolutionnaires, toutes ont joué et jouent encore un rôle primordial dans la lutte pour l'égalité des sexes.

D'Olympe de Gouges à Louise Michel, en passant par Simone de Beauvoir, Simone Veil ou Virginie Despentes (et la liste n'est pas exhaustive...), les femmes qui ont marqué l'histoire renaissent sous les yeux des spectateurs et clament les textes clefs qui ont fait évoluer le féminisme en France. **Cette pièce est une redécouverte burlesque et dynamique d'événements historiques, de discours engagés et de sources littéraires phares.**

C'est surtout un cri de guerre et du cœur, et l'occasion d'interroger à nouveau et avec le public la place des femmes françaises au XXI^{ème} siècle et les grands enjeux de leur émancipation, en résonance directe avec l'actualité. Le spectacle permet également d'interroger les injonctions stéréotypées de la masculinité.

NOTE D'INTENTION À LA CRÉATION

« Le féminisme commence par la façon dont vous croyez en
VOUS »

CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE *Nous sommes tous des féministes*

Le texte est construit de façon chronologique. Deux narratrices, personnages fantasques et hauts en couleur, sortes de Laurel et Hardy au féminin, remontent aux origines du monde et traversent les époques pour retracer cette route semée d'embûches qu'est celle de l'histoire du droit des femmes. L'énergie et l'humour sont essentiels dans l'écriture et le jeu. Deux actrices portent ainsi le fil rouge de la pièce, et interprètent une multitude de personnages, comme autant de figures marquantes de l'évolution du féminisme en France.

Il s'agit d'allier une approche historique et documentée du sujet à une mise en espace ludique et originale. L'intrigue progresse au gré des événements, chaque acte correspondant à une période précise ou une citation déterminante. Entre les tableaux s'intercalent des scènes plus quotidiennes, permettant d'établir un parallèle avec l'actualité et la vie des femmes d'aujourd'hui.

La mise en scène repose ainsi notamment sur la performance des actrices qui interprètent à tour de rôle la totalité des personnages féminins et masculins. Les fantômes des femmes politiques reprennent alors vie sur scène. Grands discours, slogans, plaidoiries... autant de supports textuels que les comédiennes proclament au cœur de « la foule ». Et cette foule n'est autre que le public lui-même. En effet, le dispositif est immersif, les élèves/spectateurs étant installés de sorte à former une assemblée. L'objectif est ici de faciliter la circulation de la parole et d'encourager les élèves à faire partie intégrante du spectacle. Les grands enjeux de l'émancipation féministe contemporaine - le droit à l'avortement, l'affaire Weinstein et le harcèlement sexuel, ainsi que la ré-appropriation du corps féminin - seront également abordés, liant directement l'Histoire avec le monde moderne.

La scénographie est légère, permettant d'adapter la pièce à tout type d'espace et d'intervenir aussi bien sur des plateaux de théâtre que dans des salles de classe.

« Parce que l'idéal de la femme blanche, séduisante mais pas pute, bien mariée mais pas effacée, travaillant mais sans trop réussir, mince mais pas névrosée par la nourriture, restant indéfiniment jeune sans se faire défigurer par les chirurgiens de l'esthétique, cultivée mais moins qu'un homme, cette femme blanche heureuse qu'on nous brandit tout le temps sous le nez, celle à laquelle on devrait faire l'effort de ressembler, à part qu'elle a l'air de beaucoup s'emmerder pour pas grand-chose, de toutes façons je ne l'ai jamais croisée, nulle part. Je crois bien qu'elle n'existe pas. »

Virginie Despentes, *King Kong Theorie*

POUR ALLER PLUS LOIN

Objectifs pédagogiques

Les actrices se déplacent parmi les spectateurs afin de permettre une immersion totale dans l'aventure féministe. Le dispositif scénographique est un appui pour les interprètes qui intègrent le public au récit. Certaines scènes reposent même sur la participation des élèves, qui deviennent à leur tour citoyen(ne)s, membres des assemblées, foule de militant(e)s. L'objectif n'est en effet pas de proposer un récit purement factuel et didactique, mais de faire résonner les paroles de personnages clefs de l'histoire afin d'encourager des spectateurs relativement jeunes à s'interroger et à remettre en perspective leur quotidien.

Ainsi, chaque représentation est suivie d'un débat avec les élèves, animé par l'équipe artistique en collaboration avec le corps enseignant.

EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES D'HISTOIRE :

- en 4ème :

→ le thème sur la « Révolution française et l'Empire » peut permettre un regard sur la place des femmes durant la Révolution autour de la figure d'Olympe de Gouges.

→ le thème sur « Conditions féminines au XIXème siècle » permet d'étudier comment les conditions de vie des femmes évoluent au cours du XIXème siècle (exclusion de la vie politique/infériorité définie par la loi / présence dans le monde du travail industriel et rural / revendications sociales et politiques des femmes avec la figure d'Hubertine Auclert)

- en 3ème :

→ le thème « Refonder la république et la démocratie (1944-1947) » permet d'étudier l'obtention du droit de vote par les femmes.

→ le thème « Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 » permet d'étudier les transformations décisives intervenues à cette période et notamment l'évolution des droits des femmes (mouvement féministe, égalité des droits dans la sphère familiale, droit à la contraception et légalisation IVG, discriminations encore forte dans le monde du travail)

EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES D' EMC (ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE)

- en 6ème :

→ la charte de la laïcité étudiée en classe insiste dans son point n°9 sur le rejet de toutes les discriminations, la garantie de l'égalité filles/garçons et le développement d'une culture du respect et de la compréhension de l'autre.

→ thème possible sur le « Respect des autres dans leur diversité : les atteintes à la personne d'autrui (racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, harcèlement...). »

→ thème possible sur « l'égalité entre les filles et les garçons »

- au cycle 4 (5ème,4ème, 3ème) :

→ thème possible sur « Les différentes formes de discrimination (raciales, antisémites, religieuses, xénophobes, sexistes, homophobes... »

→ thème possible sur « L'exercice de la citoyenneté dans une démocratie (conquête progressive, droits et devoirs des citoyens, rôle du vote, évolution des droits des femmes dans l'histoire et dans le monde...) »

EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES DE FRANÇAIS

- En 4ème :

→ thème possible sur « Individus et société : confrontations de valeurs ? »

- En 3ème :

→ thème possible sur « Se raconter, se représenter ». Ex : Annie Ernaux ou Simone Veil

→ thème possible sur « Dénoncer les travers de la société »

→ thème possible sur « Agir dans la cité : individu et pouvoir »

AU LYCEE

FRANCAIS :

→ La question de l'homme dans les genres de l'argumentation, du XVIe siècle à nos jours

→ Le texte théâtral et sa représentation, du XVIIe siècle à nos jours

HISTOIRE

→ Révolutions, libertés, nations, à l'aube de l'époque contemporaine

→ La place des femmes dans vie politique et sociale de la France au XXème siècle

« Voici ma conviction : si nous vivons encore dans un siècle environ et que nous ayons toutes cinq cents livres de rente et des chambres qui soient à nous seules ; si nous acquérons l'habitude de la liberté et le courage d'écrire exactement ce que nous pensons alors l'occasion se présentera pour la poétesse morte qui était la soeur de Shakespeare de prendre cette forme humaine à laquelle il lui a si ouvert fallu renoncer. »

Virginia Woolf, *Une Chambre à Soi*



La Compagnie, membre du collectif H/F pour l'égalité Hommes Femmes dans la culture, peut également proposer une intervention sur ce thème en rappelant les chiffres-clés de la présence des femmes dans la sphère culturelle et artistique et l'importance de la valorisation du matrimoine.

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Pénélope Bagieu, *Culottées*

Chimamanda Ngozie Adichie, *Nous sommes tous des féministes*

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*

Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*

Anne Charlotte Husson et Thomas Mathieu, *Le Féminisme*

Mona Chollet, *Beauté Fatale*

Virginie Despentes, *King Kong Théorie*

Michèle Riot Sacey, *Histoire du féminisme*

Simone Veil, *Discours sur l'avortement, 1974*

Journal La Voix des femmes

Virginia Woolf, *Une Chambre à soi*

Pierre Bourdieu, *La Domination masculine*

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

LILLAH VIAL (ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE)

Formée au CRR de Rennes et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, elle est également diplômée d'un Master de Lettres Arts et Pensée Contemporaine de l'Université Denis-Diderot et d'un Master Métiers de la Production Théâtrale de l'Université Paris 3. En 2014, elle co-fonde la compagnie avec Agathe Charnet. Elle est comédienne dans les spectacles *L'Age Libre*, *Je suis sorcière*, *Rien ne saurait me manquer* et *Tout sera différent*. Elle écrit et met en scène les spectacles jeune public *On ne naît pas femme* et *La Nuit sans fin*. Également comédienne-danseuse pour la Compagnie Pied d'Argile, elle joue dans les spectacles *Les Fissures de mon visage*, *Summertime*, *Combinaisons*, *La mort de Férula*, *Dors mon Ange* et *L'histoire du soir*. En 2017, elle crée avec Taya Skorokhodova la compagnie OkO, et joue comme comédienne-danseuse dans le spectacle *Manques* mis en scène par Taya Skorokhodova. Elle assiste Taya dans la mise en scène du spectacle *Insomnies*.

AGATHE CHARNET (JEU)

Diplômée d'un master de l'École de Journalisme de Sciences Po Paris et d'une maîtrise de Lettres Arts et Pensée Contemporaine de l'Université Paris 7 (mention TB) et d'un master en sociologie du genre de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (mention TB), Agathe Charnet se forme en jeu au Studio de Formation Théâtrale (dir. Florian Sitbon) et au Conservatoire du Xème arrondissement. Co-fondatrice de la Compagnie La Vie Grande, elle écrit *Je suis Sorcière* (maquette présentée au Festival l'Univers des Mots, direction Hakim Bah), *Rien ne saurait me manquer* (Théâtre du Train Bleu, Avignon 2019) et *Tout sera différent* (Halle O Grains, 2021). Son écriture est repérée et accompagnée par le Collectif A Mots Découverts, le Festival Texte en Cours 2019 et la saison 3 du Collectif Lecteurs Auteurs Théâtre. Elle écrit et co-dirige le spectacle de sortie des étudiants du Studio de Formation Théâtrale en 2019 et 2020. Elle est autrice associée au Théâtre de la Tête Noire pour la saison 2020-2021 et un cahier est consacré à sa pièce *Tout sera différent* dans le numéro 2 de la revue *La Récolte*. Elle se forme à la mise en scène en suivant les stages de Patrice Douchet et Jean-Yves Ruf. Elle est actuellement dramaturge pour *Un Sacre*, la nouvelle création de Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix (*La Brèche*) et co-anime des ateliers d'écriture et de jeu avec la Comédie de Reims et le Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis et est artiste pédagogue au CDN de Vire pour la saison 21-22. Elle sera en résidence à la Chartreuse de Villeneuve les-Avignons en 2021 pour son nouveau texte, *Nuits de Juin*, commande du théâtre de la Tête Noire à destination des adolescent.e.s.

CAMILLE LEFRAND (jeu)

Camille fait hypokhâgne et khâgne option théâtre au lycée Molière à Paris et valide une licence d'études théâtrales à Paris 3. Puis elle se forme en tant que comédienne à l'École Claude Mathieu et part en Chine faire un stage de théâtre de l'Opéra de Pékin. Par le Studio de Vitry, elle rencontre Jean-René Lemoine et joue dans sa pièce *Dans ces vents contraires* mis en scène par Florian Sitbon au Théâtre de l'Opprimé à Paris. Elle participe en tant que comédienne à un laboratoire de recherche mené par Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard. Elle intègre ensuite le Théâtre du Jour-Pierre Debauche à Agen. Après avoir terminé sa formation et validé son DNSPC, elle fonde la Cie Ravage avec ses ami-e-s et joue dans *Le Cabaret du Ravage* et la nouvelle création *Avant les Noces* pour le Festival du Plongeoir. En parallèle, elle travaille sur un chantier d'écriture, et assiste Anthony Rossi pour la mise en lecture de sa pièce *Comment faire mon amour*. Elle joue dans le spectacle jeune public *Paulette et Leus et les enfants terribles* mis en scène par Sibille Claire et rejoint également le projet *On ne naît pas femme* de Lilliah Vial avec la Cie La Vie Grande

MARINE BELLIER DEZERT (jeu)

Après des études à l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse, Marine Dézert travaille un temps dans la production de projets culturels (le Forum - scène conventionnée de Blanc-Mesnil, Banlieues Bleues, le Théâtre Irruptionnel). Elle intègre ensuite le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine et joue sous la direction de Florian Sitbon dans *Dans ces Vents contraires* de J-R Lemoine et *Amours amours les chiens sont lâchés*, Virginie Joseph dans *Le songe d'une nuit d'été*, Juliette Duret dans *Scènes de chasse en Bavière* et *Les Légendes de la forêt Viennoise*. Férue d'improvisation théâtrale, elle joue également avec la Compagnie de Trop pendant une dizaine d'années. Elle s'initie en parallèle à la mise en scène en collaborant comme assistante sur les pièces de Sandrine Anglade (*l'Héritier de Village*, *Chimène*) et Sarah Tick (*Première étude*, *Philoxenia*, *Nos rêves*). Elle fonde la compagnie Cassidy avec Juliette Duret et co-écrit et met en scène la pièce *A vos marques* avec Anthony Carlesso sur le rapport au « jeu » dans le monde du travail. Depuis 2021 elle joue dans *On ne naît pas femme*, écrit et mis en scène par Lilliah Vial, auprès d'un public de collégiens et de

lycéens. Elle collabore actuellement, avec la réalisatrice Pauline Laplace, à l'écriture d'un nouveau projet autour du texte *Garance Rose* d'Hélène Bessette.

CARLA BOUIS (jeu)

Après un MBA en gestion à l'ESSEC et une licence en histoire de l'art à l'École du Louvre, elle consacre les premières années de sa vie professionnelle à la publicité, au marketing et à la sémiologie. Parallèlement, elle se forme en tant que comédienne à l'École du Jeu, puis au Studio de Formation Théâtrale de Vitry et à l'Aria, en Corse. En 2017, elle devient assistante à la mise en scène et dramaturge pour la vie brève et travaille aux côtés de Samuel Achache et Jeanne Candel sur plusieurs spectacles : *La Chute de la maison*, *Demi-Véronique* et *Songs*. Elle assiste également Anne-Lise Heimburger sur son premier spectacle, *Voyage Voyage*, puis Léna Paugam sur sa mise en scène d'*Andromaque* de Racine (2021). Elle développe également une pratique plastique et photographique, et réalise des installations exposées dans plusieurs festivals en 2019 : *Y a pas la mer* (Toulon-sur-Arroux), *Toujours Festival* (Menthon-Saint-Bernard).

LA COMPAGNIE

Créée en 2014 et basée au Havre depuis 2019, la Compagnie La Vie Grande (anciennement Compagnie Avant l'Aube) est co-dirigée par les autrices, comédiennes et metteuses en scène **Agathe Charnet** et **Lillah Vial**.

« Il s'agit de concilier la singularité de nos écritures à la recherche de dramaturgies plurielles ayant toujours un lien actif avec le public pour créer un théâtre profondément vivant, exigeant, et généreux. Un théâtre au croisement des littératures, des sciences sociales et de la pop-culture. Au plus près des sursauts et des tendresses du monde »

Le travail de création et d'écriture théâtrale de La Vie Grande s'organise en **Cycles de Recherche Dramaturgie et Création** où la nécessité conjointe d'expression des deux artistes fait directement écho aux actions de transmissions culturelles et de représentations auprès des publics in et hors des théâtres.

Les **pièces écrites et mises en scène** par Agathe Charnet viennent ainsi répondre aux spectacles **adressés au jeune public** imaginés et conçus par Lillah Vial. Toutes deux fabriquent également **des ateliers et des séquences pédagogiques** en lien avec leurs oeuvres mêlées, qui peuvent se déployer sur tous les territoires.

Après une longue exploration consacrée aux féminismes et aux sexualités à travers le cycle **GENRE/S** de 2018 à 2022 avec les spectacles **Ceci est mon corps** de Agathe Charnet et **On ne naît pas femme** de Lillah Vial, la Compagnie La Vie Grande ouvre en 2022 un nouvel espace d'exploration avec le Cycle de Recherche Dramaturgique et de Création autour de l'anthropocène et du vivant : **HABITER LE MONDE**.

CONTACT

cielaviegrande@gmail.com

lillahvial23@gmail.com

Lillah Vial : +(33) 6 84 43 23 72

FICHE TECHNIQUE

Salles de spectacle :

Lumière

- 4 par / 4 contre
- gélatines de couleur (rouge, bleu, violet, jaune)
- 2 douches

Son

- 2 micros chant
- Enceintes pour diffusion de musique à partir d'un ordinateur
- Câble jack
- 2 tables sur lesquelles il est possible de tenir debout
- 3 chaises
- 1 tableau velleda + Un feutre velleda

Salles de classe :

- Enceinte pour diffusion de musique à partir d'un ordinateur
- 2 tables sur lesquelles il est possible de tenir debout
- 3 chaises
- 1 tableau velleda + Un feutre velleda

COÛT DE CESSION

- Prix pour une représentation : 750 euros TTC
(prévoir frais de déplacement en plus pour toute représentation hors Ile de France)
- Possibilité de proposer des ateliers autour des thématiques propres au spectacle
(ex : Du réel au théâtre : comment faire d'un fait de société un acte théâtral ?)
Montant à définir en fonction du nombre d'heures d'interventions et d'intervenantes